

## TEXTE PRESSE

### NTIC et Mondialisation

#### Les Médias Francophones face aux mutations technologiques

#### Intervention d'ouverture des Travaux par Jean R. Guion

Ouagadougou 27 septembre 2004

Monsieur Le Premier Ministre,  
Monsieur Le Secrétaire Général de l'OIF,  
Mesdames et Messieurs Les Ministres,  
Très Chers Amis,

L'Alliance Francophone qui est partenaire international et parraine cette première édition de l'Université Africaine de la Communication vous remercie d'honorer de votre présence et de votre participation cette initiative qui, si elle s'inscrit bien dans les préparatifs du Sommet Francophone de novembre 2004, n'en a pas moins l'ambition d'être pérenne et de vous donner déjà rendez-vous pour l'année prochaine !

Bienvenue donc au Pays des Hommes Intègres, le bien nommé, où la communication revêt, plus que nulle part ailleurs, de si nombreux aspects

Beaucoup d'entre vous connaissent ce pays fascinant et émouvant, ou pensent, comme moi qui ai eu le privilège d'y séjourner régulièrement depuis plus d'une quinzaine d'année, bien le connaître...

Et pourtant il ne cesse de m'étonner par son dynamisme, sa volonté forcenée de défendre ses cultures et son ingéniosité à résoudre tous les pièges que lui tendent son environnement climatique et géographique !

Ce Pays est vraiment celui de l'Homme avec ce grand « H » asexué, car Dieu sait l'importance du rôle que jouent les femmes dans son développement et son rayonnement.

Pour reprendre l'expression de Jean Marie Cavada, Ancien Président de Radio France et homme de communication s'il en est, et qui aurait d'ailleurs dû être des nôtres si ses obligations de nouvel élu européen ne l'en avait empêché: « *Rencontrer le Burkina Faso, c'est un peu, comme Astérix, tomber dans une marmite qui vous inoculerait une incurable « burkinabophilie... »*

Difficile, en effet, de ne pas tomber sous le charme de ces femmes et de ces hommes intègres qui ont su, bon gré mal gré, à force de courage et d'audace, conjuguer au mode politique le réalisme et l'intégrité.

Ces burkinabè qui ont su inventer une nouvelle forme de résistance aux archaïsmes de toutes natures, pour survivre humainement, culturellement et économiquement.

Plus de soixante ethnies cohabitent en paix dans ce pays.

Il ne s'agit, hélas, pas d'une exception sur ce Continent mais de l'exception !

Pourquoi cette paix ...

Tout simplement parce qu'historiquement le Burkina Faso a pratiqué, depuis la nuit des temps, l'intégration, la tolérance religieuse, la défense de sa culture et de ses langues, la générosité et l'hospitalité.

Tout simplement parce que le Burkina Faso applique, depuis des siècles, sans le savoir, les valeurs que sous-tend notre langue commune, la Francophonie, à commencer par celles qui consistent à défendre toutes les langues, c'est à dire toutes les cultures.

C'est à ces titres que le Burkina Faso peut être classé parmi les grands mainteneurs de la Francophonie.

C'est à son exemple que d'autres pourront lutter contre les nouvelles formes d'impérialisme et contre la tyrannie du monolinguisme et de la pensée unique...

Pour peu toutefois que l'on revienne vite tous à l'essentiel à savoir que l'avenir de la Francophonie est entre les mains de ce Continent et que nous devons donner à l'Afrique les moyens de nos ambitions francophones !

Il y a quelques lignes j'évoquais d'Astérix ...

Le Burkina Faso c'est un peu l'Astérix africain...

Enclavé, il est des plus ouverts sur le monde,

Pauvre, il est un des mieux gérés si l'on en croit les conclusions des multiples organismes internationaux,

Stable, il l'est dans un Continent submergé de crises.

Fidèle à ses alliances, à ses amis, et à ceux qui sont de diverses façons persécutés sur le Continent, il est devenu une puissance diplomatique reconnue et efficace...Trop parfois, car dérangement pour ceux pour qui ce petit pays pauvre et enclavé, mais si riche de sa culture et de ses hommes, devrait rester à la modeste place où l'ingrate nature l'a placé !

La principale cause de cette « exception » burkinabè réside dans l'art qu'ont les dirigeants de ce pays de marier harmonieusement la tradition et la modernité.

Avant de conclure cette introduction, et angoissé que je suis d'avoir été trop long, je voudrais quand même vous donner un exemple d'ATPC, les anciennes technologies de pacification et de communication !

C'est ici, sur cette terre, que les ancêtres des burkinabè ont inventé une extraordinaire technique de communication qui a désamorcé bien des conflits... « La parenté à plaisanterie » !

La finalité de cette technique est de faire semblant de créer un différent avec le représentant d'une autre ethnie, avec laquelle les relations sont en fait excellentes, entre Bissa et Gourounsi, Dagara et Siamu, Samba et Lobi, et même entre Mossi et Samo.

Le Mossi de circonstance que je suis reste toutefois persuadé que mes frères Samo, citons au hasard le Ministre Adama Fofana Porte Parole du Gouvernement et Chargé des Relations avec le Parlement ou le Président de l'Université Joseph Paré ici présents, qui se permettent de remettre, constamment, en cause la genèse de notre ethnie, n'ont toujours pas compris !

Alors imaginez leur compréhension des NTIC ...

Je suis, en revanche, persuadé qu'avec vos expertises respectives, au bout de ces trois premières journées de l'UACO, nos amis Samos auront fait quelques progrès et nous tous avec eux !

Encore une fois merci à tous de guider les premiers pas de cette courageuse et audacieuse initiative que les francophones que nous sommes auront à cœur d'animer en humanistes plus qu'en intellectuels dont le malheur et la faiblesse, disait Orwell, était d'être plus fasciné par le pouvoir que par la justice.

Conduisons donc nos travaux dans un esprit de justice pour ne pas perdre les pouvoirs nouveaux que nous promettent les NTIC !